

# Bruxelles Patrimoines

34

Printemps 2021

# U

[urban.brussels](http://urban.brussels)

Dossier **COULEURS**  
**ET TEXTURES**

# Les vraies couleurs de la ville révélées par la fécule de pomme de terre...

... l'autochrome, première photographie en couleur à portée de tous

**CHRISTIAN SPAPENS**

ARCHITECTE-URBANISTE - DIRECTEUR DE L'ASBL CIDEP  
(CENTRE D'INFORMATION, DE DOCUMENTATION ET D'ÉTUDE DU PATRIMOINE)

Dès la divulgation des premiers procédés photographiques, le défi essentiel fut de mettre au point l'enregistrement et la fixation des couleurs. Les premiers résultats, obtenus en 1848<sup>1</sup>, en restèrent au stade de l'expérimentation jusqu'à ce qu'en 1869, deux chercheurs passionnés, Louis Ducos de Hauron et Charles Cros, mettent séparément – et simultanément – au point un procédé trichromique<sup>2</sup> aux résultats relativement satisfaisants mais dont la mise en œuvre restait hors de portée d'un simple amateur. Il s'agissait, en effet, de sélectionner et synthétiser les couleurs à partir de trois plaques distinctes. Au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, de nombreux chercheurs s'étaient efforcés de produire une plaque unique qui déchargerait les opérateurs de cette tâche extrêmement délicate.

Louis Lumière, passionné dès l'enfance par la photographie, s'y consacra avec son frère Auguste<sup>3</sup>. Une dizaine d'années de recherches fut nécessaire pour les couronner de succès. Après avoir déposé un brevet en 1903, les frères Lumière présentèrent, le 30 mai 1904, leur procédé à l'Académie française des sciences<sup>4</sup>. Il s'agissait d'appliquer sur une plaque de verre une seule couche très fine de particules microscopiques transparentes et colorées en rouge-orangé, vert et violet, puis de recouvrir ce dépôt par une émulsion sensible. Toute la difficulté était de déterminer la nature idéale des particules, de les colorer et de proportionner leur dépôt de telle sorte que la sélection de lumière qu'elles opéreraient en étant traversées lors de l'exposition reconstituée, après développement et fixage, les tonalités naturelles photographiées.

À l'issue d'innombrables tentatives, Louis Lumière jeta son dévolu sur les grains de fécule de pomme de terre très finement calibrés (10 à 15 millièmes de millimètre). Teintés, ces grains étaient, après dessiccation rigoureuse, mêlés pour être étalés sur une plaque de verre poisseuse. Les interstices étaient ensuite obturés à l'aide d'une poudre de charbon de bois. L'ensemble était enfin recouvert d'un vernis sur lequel était appliquée une couche d'émulsion sensible panchromatique au gélatino-bromure d'argent.

L'amateur pouvait désormais insérer la plaque ainsi industriellement préparée<sup>5</sup> dans son appareil photographique, en prenant soin d'en orienter le verre côté objectif afin que la lumière traverse les grains colorés avant d'impressionner la couche sensible. Il devait également placer un filtre jaune devant l'objectif, afin de réduire la sensibilité au bleu de la préparation argentique. Pendant le développement, le négatif obtenu devait être chimiquement transformé en positif pour reconstituer les couleurs originales. Le résultat final est une diapositive qui peut être soit projetée, soit regardée par transparence, à l'aide d'une visionneuse, par exemple.

Les frères Lumière dénommèrent leur procédé *Autochrome*. Il fallut attendre 1907 pour que soient commercialisées les plaques Autochrome produites à Lyon par la société Antoine Lumière et ses fils. Les autochromes constituent le premier procédé photographique en couleur largement diffusé, fiable et accessible à tous. À ce titre, ils connurent un prodigieux succès : des dizaines de millions de plaques furent fabriquées jusque dans les années trente.

1. Edmond Becquerel obtint cette année une image photographique colorée du spectre solaire.

2. Basé sur le principe que toutes les couleurs présentes dans la nature peuvent être reproduites en mélangeant trois couleurs fondamentales que l'on sélectionne au moyen de filtres pour les fusionner ensuite afin de reconstituer les couleurs du sujet photographié. La théorie de la sensibilité chromatique de la vision humaine a été énoncée en 1801 par Thomas Young.

3. Voir à leur sujet entre autres : GENARD, P. et BARRET, A., *Lumière, les premières photographies en couleurs*, Paris, 1974.

4. e texte de cette présentation est notamment repris dans BELLONE, R. et FELLOTT, L., *Histoire mondiale de la photographie en couleurs*, Paris, 1981, p. 110, 112.

5. Sept à neuf mille grains par millimètre carré, soit quelque 140 millions de grains, laminés sous une pression de 7.000 kg par cm<sup>2</sup>, pour une plaque de 13 x 18 cm.

Angle de la rue Ravenstein et du Coudenberg, autochrome anonyme, 9 x 12 cm, vers 1912 (© CIDEP).



Rappel ironique des temps héroïques du daguerréotype : il était impossible de dupliquer ces plaques ou d'en obtenir des épreuves. Leurs applications industrielles, voire commerciales, étant *de facto* réduites, leur usage était plutôt réservé aux photographes amateurs ravis de pérenniser en couleurs « naturelles » les événements familiaux tels qu'anniversaires, mariages, repas, promenades, excursions, etc.

Généralement bien conservés, les autochromes ne sont par ailleurs pas rares de nos jours. Les sujets architecturaux ne figurent cependant pas parmi les plus fréquents, car ils étaient plutôt envisagés sous l'angle de support mémoriel d'une excursion familiale qu'à des fins

documentaires<sup>6</sup>. C'est probablement dans ce contexte qu'a été photographié l'angle de la rue Ravenstein et du Coudenberg, rassemblant l'ancien café-restaurant *Ravenstein*, édifice du XVI<sup>e</sup> siècle drastiquement restauré par l'architecte Paul Saintenoy en 1895, et l'ancienne pharmacie *Delacre* achevée en 1900 sur les plans du même architecte. À l'encontre de photochromes contemporains<sup>7</sup>, ce document présente les authentiques couleurs de l'époque, grâce aux grains de féculé de pomme de terre inclus dans la plaque photographique.

6. Les 72.000 autochromes de la collection Albert Kahn constituent une formidable exception : il s'agissait de documenter de manière encyclopédique tous les peuples de la terre et leurs usages : activités, habillements, fêtes, habitats, etc. Cf. BEAUSOLEIL, J. et ORY, P., *Albert Kahn (1860-1940), réalités d'une utopie*, Boulogne, 1995.

7. SPAPENS, C., « Ceci n'est pas une photographie en couleur. Du bon usage des photochromes », *Bruxelles Patrimoine*, n° 31, 2019, p. 118-119.

## Rédacteur en chef

Stéphane Demeter

## Comité de rédaction

Okke Bogaerts, Paula Dumont,  
Valérie Orban et Cecilia Paredes

## Coordination du dossier

Valérie Orban

## Coordination de l'iconographie

Valérie Orban, Cecilia Paredes

## Auteurs/collaboration rédactionnelle

Archistory, Erika Benati Rabelo,  
Odile De Bruyn, Marjolein  
Deceuninck, Félix A. D'Haeseleer,  
Florence Doneux, Cécile Dubois,  
Eric Hennaut, Ann Heylen,  
Emmanuelle Job, Françoise  
Lombaers, Cristina Marchi,  
Massimo Minneci Luan Nguyen,  
Christian Spapens, Michelle  
Van Meerhaeghe, Ann Verdonck,  
Pierre-Yves Villette, Wivine Waillez

## Relecture

Farba Diop, Martine Maillard,  
Brigitte Vander Bruggen et les  
membres du comité de rédaction

## Traduction

Linguanet

## Rédaction finale en français

Stéphane Demeter, Valérie Orban

## Rédaction finale en néerlandais

Okke Bogaerts, Paula Dumont

## Graphisme

Polygraph'

## Création de la maquette

Polygraph'

## Impression

db Group.be

## Diffusion et gestion des abonnements

Cindy De Brandt,  
Brigitte Vander Bruggen  
bpeb@urban.brussels

## Remerciements

Jean-Marc Basyn, Françoise  
Cordier, Julie Coppens, Murielle  
Leseccque, Griet Meyfroots,  
Ursula Wieser, et toute l'équipe  
du Centre de Documentation

## Éditeur responsable

Bety Waknine, directrice  
générale, urban.brussels  
(Service public régional Bruxelles  
Urbanisme & Patrimoine)  
Mont des Arts 10-13,  
1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous  
la responsabilité de leur auteur.  
Tout droit de reproduction,  
traduction et adaptation réservé.

## Contact

urban.brussels  
Direction & Communication  
Mont des Arts 10-13,  
1000 Bruxelles  
www.patrimoine.brussels  
bpeb@urban.brussels

## Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la  
recherche des ayants droit, les  
éventuels bénéficiaires n'ayant  
pas été contactés sont priés  
de se manifester auprès de la  
Direction Patrimoine culturel de  
la Région de Bruxelles-Capitale.

## Liste des abréviations

AAM – Archives d'architecture moderne  
APEB (Archistory) – Association pour l'étude du bâti  
ARA – Archives du Royaume  
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles  
CIDEP Centre d'information, de documentation et d'étude du patrimoine  
CIVA – Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage  
KBR Koninklijke Bibliotheek / Bibliothèque royale  
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du  
Patrimoine artistique  
MRBAB – Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique  
MRAH – Musée Art & Histoire  
SOFAM – Société des auteurs – photographes, fotoauteurs - maatschappij

## ISSN

2034-578X

## Dépôt légal

D/2021/6860/008

## Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011  
Rentrée des classes

002 - Juin 2012  
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012  
L'art de construire

005 - Décembre 2012  
L'hôtel Dewez

Hors série 2013  
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013  
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013  
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013  
Parcs et jardins

010 - Avril 2014  
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014  
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014  
Lieux de culte

014 - Avril 2015  
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015  
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015  
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016  
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016  
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016  
Victor Besme

022 - Avril 2017  
Art nouveau

023-024 - Septembre 2017  
Nature en ville

025 - Décembre 2017  
Conservation en chantier

026-027 - Avril 2018  
Les ateliers d'artistes

028 - Septembre 2018  
Le Patrimoine c'est nous !

Hors-série - 2018  
La restauration d'un décor d'exception

029 - Décembre 2018  
Les intérieurs historiques

030 - Avril 2019  
Bétons

031 - Septembre 2019  
Un lieu pour l'art

032 - Décembre 2019  
Voir la rue autrement

033 - Printemps 2020  
Air, chaleur, lumière

034 - Printemps 2021  
Couleurs et textures

035 - Printemps 2021  
Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste  
de la Belle Époque

Retrouvez tous les articles sur  
[www.patrimoine.brussels](http://www.patrimoine.brussels)



Résolument engagé dans la société de la connaissance, Urban souhaite partager avec ses publics, un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de *Bruxelles Patrimoines* offrent aux patrimoines urbains multiples et polymorphes un espace de réflexion ouvert et pluraliste. *Couleurs et textures* explore comment la couleur nous entoure partout, modulée par chaque nuance de la texture qui la reflète, et illustre parfaitement la pertinence de prendre soin de l'apparence des objets urbains.

Bety Waknine,  
Directrice générale



15 €



ISBN 978-2-87584-197-1